

Rami Malek, tout juste oscarisé pour « Bohemian Rhapsody », est en négociation finale pour incarner le méchant dans le prochain « James Bond ». © PHOTO NEWS



CULTURE

+ MÉDIAS

Depuis sa création en 2005, le festival a contribué à mettre en orbite des artistes aujourd'hui reconnus comme Anne-Cécile Vandalem, Galin Stoev, Aurore Fattier. © MARIE VALENTINE GILLARD



CRITIQUE

« Char d'assaut » : un saut dans le vide, vide de sens

Non, Beckett n'est pas mort. Il s'est même réincarné en la personne de Simon Thomas, jeune metteur en scène qui élève la condition humaine au rang de roue à hamster. Ses personnages ne croupissent pas au fond d'un trou ou à l'abri d'une poubelle mais ils nagent tout autant dans le potage. Beckett, Thomas, même combat : donner du sens à la vie ? Autant pisser dans un violon. Chez l'auteur irlandais comme chez le jeune artiste belge, il faut accepter de tourner en rond et de creuser l'abscons jusqu'au trognon.

Dans *Char d'assaut*, il est moins question d'assaut militaire que de saut dans le vide. Sur un plateau entièrement nu, c'est même à pieds joints que l'on plonge dans un océan de vacuité avec deux hurluberlus qui tentent de ne pas se noyer. Lui, sérieux comme un pape dans sa combinaison intégrale pourtant peu flatteuse de cycliste en lycra. Elle, toute aussi flegmatique sous sa cape dorée à épaulettes démesurées, comme fraîchement sortie d'une parodie de Mel Brooks. Lui se révèle plutôt bas du béret sous sa casquette de coureur du Tour de France. Elle n'en travaille pas moins du bigoudi sous son costume clinquant. Pourtant, ça vole plutôt haut dès l'entame du spectacle avec un extrait de *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman. Sauf que, à force de sortir par une porte et de rentrer par une autre, sans interrompre leur conversation, nos deux intellectuels du dimanche hachurent un discours qui n'a plus ni queue ni tête. Pendant une heure, Tristan (Aurélien Dubreuil-Lachaud) et Marceline (Stéphanie Goemaere) tentent d'aborder des sujets graves - la liberté, le bonheur, l'amour, la mort - mais toujours à contretemps l'un de l'autre, sans compter qu'ils semblent emportés dans un mouvement perpétuel et labyrinthique.

Occupés à chercher des poux dans la paille, ils s'empêtrent dans des boucles absurdes, tantôt nigaudes, tantôt métaphysiques. Sans cesse interrompus par des parenthèses dérisoires - le bruit de la cape traînant sur le sol, une dispute sur la confection d'un collier de trombones -, ils se perdent dans des errements parfois plus cons qu'abscons. On y débat tout de même d'affaires sensibles, d'envies de suicide, des meilleurs barbituriques et autres divagations morbides, mais on s'y joue aussi des tours minables. « *Always look on the bright side of life*, » siffle la comédienne dans un hommage appuyé aux Monty Pythons, dont on retrouve ici l'esprit allègrement décalé, même s'il est plus primitif, voire sot, ici. Attention, spectacle polarisant : les amateurs de Beckett en feront leur miel, les autres auront l'impression qu'on leur parle en iroquois.

C.M.A.

Jusqu'au 2/3 au Théâtre Varia, Bruxelles. Du 17 au 19/3 à la Maison Folie, Mons. Du 20 au 24/3 au Théâtre de Liège (Festival Émulation).

Festival Emulation : un terreau pour jeunes pousses

SCÈNES Le festival se déroule au Théâtre de Liège du 19 au 24 mars

► Le festival Émulation est l'un de ces rares moments où les jeunes créations belges peuvent s'exprimer.

► Un espace qui leur est dédié et grâce auquel un suivi est assuré.

► Depuis sa création, en 2005, le festival a contribué à mettre en orbite de nombreux artistes aujourd'hui reconnus.

Ton pain noir, tu mangeras. Dans l'oubli, tu resteras.

La jeune création belge est-elle forcément condamnée à la traversée du désert ?

En partie hélas, même s'il existe quelques oasis où les metteurs en scène en devenir peuvent espérer mettre le pied à l'étrier.

Au Théâtre de Liège par exemple, le festival Emulation permet à une poignée d'artistes,



Avec un réseau en France, au Luxembourg, en Espagne ou en Suisse, le festival Émulation peut assurer un suivi à l'international.

© MARIE VALENTINE GILLARD

fraîchement diplômés de l'école, d'éclorre.

Dans cette espèce d'incubateur - qui prend place tous les deux ans, en alternance avec Pays de Danses -, on retrouvera cette année les univers de Simon Thomas (*Char d'assaut*), Simon Wauters, Lorette Moreau, le collectif La Station, Camille Panza, Birsén Gülsuou et Emilienne Flagothier.

Assurer le suivi

« Nous avons de plus en plus de demandes, nous confie Serge Rangoni, directeur du Théâtre de Liège. Nous organisons un comité de sélection en interne et nous sommes attentifs à ce qu'il y ait une variété de styles, d'esthétiques, avec aussi bien du théâtre de textes que des créations collectives ou du théâtre d'objets. »

Depuis sa création en 2005, le festival a contribué à mettre en orbite des artistes aujourd'hui reconnus comme Anne-Cécile Vandalem, Galin Stoev, Aurore Fattier. « C'est très important qu'il y ait une circulation entre le festival et notre saison. Aujourd'hui, dans notre société de consommation, où

tout va très vite, certaines institutions ont tendance à découvrir tel artiste puis vite découvrir le suivant, mais sans vraiment de suivi. C'est bien de faire des événements pour les jeunes, mais il ne faut pas que ce soit vampirisé par des institutions qui essaient d'exister en se donnant une patte "jeune". C'est pour ça que notre jury Emulation est important car il est composé de personnalités du monde du théâtre, en France, au Luxembourg, en Espagne ou en Suisse. Par exemple, quand La Convivialité a reçu le prix Emulation en 2017, le spectacle a tourné chez ces professionnels par la suite. Ça assure aux artistes aussi de créer un réseau en Belgique, afin que les projets aient déjà une assise en matière de production, avec d'autres partenaires, ce qui permet non seulement de rémunérer les artistes sur tous les temps de travail mais aussi d'avoir des distributions étoffées. »

Car non, jeune créateur débutant, tu ne créeras point que des seuls en scène exsangues. ■

CATHERINE MAKEREEL